

Le Courrier du Canada.

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME

THOMAS CHAPUIS, Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAD, Editeur-Propriétaire.

UN LIVRE

Voici un nouveau volume du *Journal de Fidas* (in 13, chev Savine) C'est le troisième. Le premier avait pour sous-titre : *La révolution de septembre 1879*; le deuxième : *la capitulation de la Commune*; nous devons donc y rencontrer souvent M. Thiers. En effet Fidas consacre bien des pages à ce personnage, pour lequel les républicains sont si ingrats. De tout ces pages bien enlevées, nous en citerons aujourd'hui deux ou trois :

Un dîner chez M. Thiers

M. le docteur Bertrand de Saint-Germain me raconte un dîner auquel il vient d'assister chez M. Thiers. Les convives étaient outre les deux dames, MM. Dumas le savant; Davergier de Hauranne; Paul Janet, le professeur de philosophie; de Pressense, le ministre protestant; Fr. Lenormant; Barthélemy Saint-Hilaire; un député et le docteur M. Thiers a émis quelques opinions dignes d'être notées.

Le docteur lui demandait s'il profitait des beaux jardins de l'hôtel Bagration pour se promener : " Non, at-il répondu; tous les jours je sors. Je passe par la place Louis XV (il ne dit jamais la place de la Concorde), et je remonte les Champs Elysées, en regrettant chaque fois de ne pouvoir m'arrêter à Guigno! A Rome j'allais souvent entendre Polichiuelle. Le Pape, quoique Pulcinella se permit bien quelques satires laissant parler Pulcinella; mais mon ami Victor Emmanuel, depuis qu'il est à Rome, l'a supprimé! " On parla du synode des protestants, qui s'est clos il y a peu de temps : " Les protestants vinrent me trouver, j'étais alors au pouvoir, dit M. Thiers, et me firent part de leur intention de se réunir. Je cherchai à les en dissuader : Vous allez rendre publics vos dissentiments, leur dis-je. Je ne pus les convaincre.

Ils avaient pour eux le Concordat, il fallut le leur permettre. Qu'est-il arrivé? C'est que leur assemblée n'a servi qu'à augmenter leurs divisions; ils n'ont pu s'entendre sur aucun des points importants; au contraire, ils se sont disputés avec acharnement; ce n'est pas seulement de la discorde, c'est de l'anarchie; non seulement des dissentiments, mais de la haine. C'est à ce point que, nous à l'Assemblée, en comparaison, nous sommes des frères! " On peut juger de l'effet d'un tel mot, surtout quand on connaît les haines avouées personnelles, des partis de l'Assemblée: " La nation n'est plus rien! " disait récemment un député de la gauche, M. Lacroix. On a demandé à M. Thiers ce qu'il pensait du procès du maréchal Bazaine. Il était alors devant la cheminée; voici sa réponse, avec un accent et une pose oratoires: " En mon âme et conscience, le maréchal Bazaine n'est pas coupable; en un temps où tous ont concouru à la catastrophe, il est déplorables qu'un seul soit considéré comme responsable. Il a fait des fautes politiques; mais les autres ceux qui l'accusent,

en ont fait bien davantage, et lui a payé plus qu'eux de sa personne! " On sait du reste que M. Thiers a toujours défendu le maréchal. Il eut voulu que Me Allou fût son avocat au lieu de Me Lachaud; mais Me Allou, républicain s'y est refusé.

M. Thiers a dans un autre moment entretenu le docteur B de Saint Germain de ses travaux philosophiques; il prépare les éléments d'un grand ouvrage sur les progrès des sciences et fait à ce sujet, des études de physiologie, d'histoire naturelle, etc. Il a interrogé le docteur sur les opérations du cerveau, les rêves que le docteur explique par une théorie ingénieuse et fort vraisemblable etc. Il a même, à cette occasion prononcé un mot significatif: " Je ne suis pas positiviste, mais je suis positivement spiritualiste. " Il est, il faut le reconnaître un vrai disciple de l'école de Voltaire, un homme du dix huitième siècle déiste reconnaissant l'immortalité de l'âme, un Dieu rémunérateur etc., mais n'allant pas au delà. Au surplus le livre, qu'il prétend composer est conçu sur un plan si vaste qu'il ne lui sera pas donné de le faire; il oublie son âge, et que déjà la mort étend son ombre vers lui.

On sait que Fidas qui raconte beaucoup d'anecdotes ne s'en tient pas là. Aux faits piquants, aux détails inédits il mêle des jugements où l'on peut trouver à contester, mais qui méritent toujours l'attention.

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, 3 mai 1890.

Notre Saint-Père le Pape a reçu samedi en audience particulière S. A. R. le prince Charles d'Artenberg de Bruxelles. Lundi Sa Sainteté a reçu S. Exc. M. Anicet Vergara, le nouvel envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Chili, lequel lui a présenté les lettres qui l'accréditent en cette qualité auprès du Saint-Siège.

Avant hier jeudi, le Souverain Pontife, assisté par son grand aumônier Mgr Cassetta, par son sacriste des cérémonies pontificales Mgr Sinistri, a célébré la messe dans sa chapelle privée. S. A. la grande-duchesse douairière de Toscane y assistait avec sa suite et a eu le bonheur de recevoir la sainte communion de l'auguste main de Sa Sainteté. Après la messe d'actions de grâces, une collation a été servie dans les appartements secrets du Saint-Père.

Par billet de la secrétairerie d'Etat, en date du 1er de ce mois, S. Em. le cardinal Parocchi, vicaire de Sa Sainteté, a été nommé protecteur de l'ordre des carmes déchaussés, à la place du défunt cardinal Schiaffino. Son Eminence, qui préside le comité pour le monument à ériger au Vatican en l'honneur de saint Thomas d'Aquin, est allée visiter l'autre jour l'atelier du sculpteur Aureli, qui vient de terminer, en marbre, la statue du saint docteur, d'après le modèle en plâtre qu'on a admiré à l'exposition vaticane. L'exécution en

marbre n'a fait que donner plus de relief, de sentiment et de vie à cette belle statue, et l'on peut dire que c'est une œuvre réussie sous tous les rapports. Le cardinal Parocchi, après avoir longuement étudié et admiré la statue du Docteur Angélique, a vivement félicité M. Aureli.

S. Em. le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat, a envoyé une lettre à Mgr Canestrari, administrateur apostolique du diocèse de Frascati, pour lui annoncer que le Saint-Père, qui a donné tant de preuves de sa bonté au cardinal Massaia pendant qu'il vivait, veut que le désir de Son Eminence, plusieurs fois manifesté, de reposer dans la tombe des capucins de Frascati, soit pleinement satisfait. Sa Sainteté permet donc que les restes du cardinal Massaia, qui sont déposés actuellement dans la sépulture de la Propagande, au campo Verano, puissent être transportés à Frascati, pour y être ensevelis dans la tombe des capucins, qu'il s'était choisis.

Le cardinal secrétaire d'Etat a écrit une autre lettre à M. le commandeur Paganuzzi, président général de l'œuvre des Congrès catholiques d'Italie. Il ressort de cette lettre que le Souverain Pontife donne son entière approbation au projet voté à Rome, et que je vous ai aussitôt signalé, de fêter solennellement son jubilé épiscopal. Voici les passages de la lettre de Son Eminence qui ont trait à cette question.

La nature même des questions que le comité proposera comme vous l'annoncez, a contribué particulièrement à accroître l'intérêt que Sa Sainteté prend à cette religion.

En effet, le Saint-Père ne saurait être insensible au zèle déployé par le comité pour que les fidèles se disposent à célébrer son jubilé épiscopal, s'il plaît à Dieu de lui prolonger la vie jusque là. Sans doute le Saint-Père rapporte au Pasteur suprême de l'Eglise tout l'honneur qui est rendu au Vicaire de Jésus-Christ; mais il reconnaît aussi combien il est opportun, surtout de notre temps, de travailler de resserrer de plus les liens d'amour et de respect qui unissent les bons fidèles au Père commun.

A la suite de cette lettre, le comité a adressé un appel à tous les catholiques d'Italie et à ceux du monde entier pour qu'ils se préparent à célébrer le jubilé épiscopal de Sa Sainteté, qui tombe au mois de juillet 1893, avec plus d'éclat encore et de générosité que son jubilé sacerdotal.

Les pèlerins allemands sont arrivés à Rome par plusieurs groupes. Ils ne sont guère plus de trois à quatre cents et ont à leur tête le prince de Löwenstein. Ils seront reçus jeudi prochain, 3 du courant, en audience solennelle par Notre Saint-Père le Pape, et seront admis un autre jour à assister à sa messe.

La cour de cassation de Rome, par une sentence en date du 28 avril dernier, vient de donner gain de cause aux chapitres des cathédrales de la Sardaigne qui s'étaient pourvus devant les tribunaux pour repousser

les prétentions fiscales de l'administration domaniale. En effet, le domaine entendait prélever une taxe extraordinaire de 30 pour cent, avec l'effet rétroactif jusqu'au mois de septembre 1867, sur l'allocation accordée à ces mêmes chapitres, à titre de compensation pour les anciennes dîmes ecclésiastiques supprimées dans les Etats sardes par la loi du 15 avril 1851. La cour de cassation a repoussé les prétentions du domaine et l'a condamné en outre aux frais du procès.

Le Sénat a continué ces jours-ci la discussion du projet de loi sur les Œuvres Pies et, comme c'était prévu, a voté tous les articles les plus hostiles à l'Eglise et au clergé, conformément aux désirs du gouvernement. L'article le plus controversé, celui qui exclut les curés des congrégations de charité a été approuvé, après un discours de M. Crispi, par 103 voix contre 59. Naturellement les organes ministériels sont radieux et couvrent le Sénat de fleurs, vantant sa sagesse, son zèle, son assiduité, son amour de la patrie et que sais-je encore? Mais il ne faudrait pas conclure du nombre exceptionnel de sénateurs qui ont pris part à ce vote, que le Sénat est toujours aussi assidument fréquenté et que beaucoup d'orateurs prennent part aux débats. Oh! non.

Le jour où les curés ont été exclus des congrégations de charité, le gouvernement avait mandé tous les préfets, magistrats, généraux et nombreux employés supérieurs qui font partie du Sénat. Le ministre leur avait dit de voter pour l'exclusion des curés, et ils avaient voté pour cette exclusion. Ils auraient voté de même contre si on l'avait exigé d'eux. Ce qui prouve qu'ils n'étaient venus que mandés par ordre, c'est que ces sénateurs sont arrivés au moment du vote, n'ont pas pris part aux débats, sont repartis aussitôt après avoir voté, et savaient si peu de quoi il retournait que beaucoup ignoraient même où il fallait aller pour voter et ont dû être conduits comme par la main du côté où l'on votait suivant les désirs de M. Crispi. Et voilà comment sont votées les lois les plus importantes par ces sénateurs si sages, si zélés, si assidus, si patriotes, etc.

Les fêtes de mai, sur lesquelles on avait tant compté pour rendre un peu de vie à la capitale et la soulever de la terrible crise dans laquelle elle se débat ne s'annoncent pas d'une manière bien brillante et le temps est loin de les favoriser, car il ne cesse pas de pleuvoir et il fait presque froid. Les fêtes ont commencé hier par l'inauguration de l'Exposition industrielle et artistique faite par le roi Humbert et la reine Marguerite. L'exposition industrielle n'a rien de remarquable, et chacun sait que Rome n'a pas d'industrie proprement dite; quant à l'exposition artistique, elle est au-dessous de tout, et il suffit de la parcourir pour constater le coup mortel que la révolution italienne a porté aux arts, jadis si florissants sous le gouvernement éclairé des Papes, qui les protégeaient toujours.

ASSASSINAT RITUEL

D'UN

Enfant chrétien à Damas

On nous écrit de Beyrouth le 30 avril 1890 :

Damas vient d'avoir la seconde édition du meurtre du Père Thomas; j'arrive de cette ville, et je veux vous raconter le fait tel que je l'ai entendu, sur les lieux, de la bouche de plusieurs témoins.

On sait que le P. Thomas, capucin, desservant la paroisse latine de cette ville, fut assassiné par les juifs en 1841 et que l'or juif et l'influence de Crémieux sauvèrent les assassins de la potence qui était préparée. Ce procès a été publié et il est plus clair encore que celui de Tizza Eslar. Les juifs espèrent aujourd'hui le même succès de l'emploi des mêmes moyens, mais nous devons tâcher au moins de faire la lumière au oar de cet exécrable événement, laissant à la divine Providence le soin de mener les choses au résultat conforme à son adorable volonté. Voici le fait :

Un jeune enfant de cinq ou six ans, appartenant à une famille arménienne catholique et portant le nom de Henri Abd-el-Nour, a disparu de la maison paternelle au temps de Pâques; on l'a cherché en vain pendant de longs jours; folle de douleur et d'angoisse, la mère est allée consulter un devin qui lui a dit : L'enfant est dans un puits... Et enfin : Il est dans tel puits, qu'il a désigné. Je passe sur les charlataneries de ce sorcier, mais j'ai hâte de dire que cette fois-ci le diable n'a pas menti. L'autorité avertie a fait de mauvaise grâce les perquisitions, et l'enfant a été trouvé dans le lieu indiqué.

Vingt médecins se sont assemblés autour de ce petit cadavre et ont dressé un procès-verbal dont la conclusion est celle-ci : L'enfant a été saigné par l'ouverture d'une veine pratiquée sur la main gauche. Ils ont coupé cette main et l'ont enfermée dans un bocal plein d'esprit de vin, qu'ils ont soigneusement cacheté et muni de leurs sceaux. Seize d'entre eux ont signé le procès-verbal, et le tout a été remis à l'autorité locale.

Que s'est-il passé au sérail? Personne ne le sait au juste, et je ne veux pas me faire l'écho des mille et une suppositions qui courent les rues; qu'il me suffise de dire que le gouverneur de Damas a fait extraire le bras du bocal, après en avoir rompu les sceaux, sans égard pour la commission médicale, et a ordonné l'enterrement de ce bras réuni au corps de l'enfant. Deux soldats (je les ai vus) gardent le tombeau de jour, et la nuit on en met seize afin de prévenir l'enlèvement du corps. Espère-t-on enterrer aussi le fait et l'émotion qu'il produit? C'est évidemment le but qu'on poursuit, puisqu'un ordre publié par le gouverneur défend, sous peine d'emprisonnement, de parler de ce fait. Plus de vingt personnes sont déjà en prison pour violation de cet ordre.

Quel est l'auteur de cet assassinat? La voix publique désigne une certaine juive, comme auteur de l'enlèvement du petit Henri. Si jamais l'opinion force le gouvernement à instruire le procès, on verra si les soupçons sont fondés.

REBELLE, HOCHE & PIERRE

La librairie Leday a récemment publié une nouvelle édition d'un livre intéressant et édifiant où l'art et la pitié sont unis : *Vie du R. P. Hermann, en religion Augustin-Marie du T. S. Sacrement, carme déchaussé*, par M. Charles Sylvain. Cette vie d'un saint religieux, dont Mgr de la Bouillière, juge des plus compétents, a dit : " La nature l'avait fait grand artiste, la grâce en fit un grand chrétien ", a reçu dès sa publication de telles approbations qu'il suffit, comme nous la faisons, d'en signaler l'édition nouvelle. Et en même temps nous donnons une lettre adressée par Louis Veillot à la sœur du R. P. Hermann, peu de temps après la mort de celui-ci :

Madame,

J'ai reçu la lettre charmante et touchante que vous avez bien voulu m'écrire à propos de la mort de votre saint frère, mon très cher P. Hermann. La nature particulière de mes occupations, toujours pressées, m'a empêché de vous remercier aussitôt que je l'aurais voulu, mais je ne veux pas que vous ignoriez combien je suis reconnaissant. J'ai bien lu Hermann du fond de mon cœur; je l'aimais et je l'admire. Il avait toute simplicité, toute candeur, toute humilité, tout amour de tout bien. La grâce du bon Dieu me l'a fait rencontrer souvent.

Pendant plusieurs années, ce fut une joie que j'avais dans tous mes voyages. A peine arrivé quelque part je le voyais, et chaque fois, il me laissait le souvenir de quelque trait nouveau de sa vertu. Ma sœur et mes filles qui le connaissaient et le vénéraient, l'ont pleuré autant que moi. Nous comprenons bien votre douleur, mais nous devinons vos consolations. Il est de ceux qui ne laissent par orphelins ceux qu'ils ont aimés. Il m'a souvent parlé de madame et certainement vous l'aurez toujours et, jusqu'à la dernière heure, vous sentirez que cette ange est près de vous. A cause de la grande affection que j'ai pour lui je me réjouis d'apprendre la joie que vous donne ce fils, dont il me parlait aussi et duquel il espérait beaucoup.

Je me recommande à vos prières madame, et vous prie de me croire votre très humble et dévoué serviteur.

LOUIS VEILLOT.

FUUILLETON DU COURRIER DU CANADA

31 Mai 1890 - No 18

LE

MARTYR DE L'HONNEUR

(SUITE)

—A Ben-Sadoc, répond un des ouvriers.

—Ah! ce sont les matelots du " Centaure? "

—La dernière prise faite par l'invincible " Arasfiel ".

Osmanli jette un regard autour de lui, il marche lentement vers le café le plus proche où il s'installe.

La vente des captifs de Ben Sadoc occupait ce matin-là toutes les conversations. Il est vrai que celles de Orientaux ont une lenteur, une placidité bien éloignée de la nôtre. Entre deux bouffées de tabac et deux gorgées de café, ils s'adressaient une question dont la solution se donnait avec une gravité semblable.

Les enfants seuls, bien qu'ils participassent déjà à cette lenteur habituelle, s'abandonnaient pourtant à leur instinct curieux.

Les ouvriers achevaient de disposer l'estrade et quelques-uns déjà

Ben-Sadoc, autant par cruauté que par orgueil, faisait toujours publiquement la vente de ses prisonniers. S'il les avait réunis dans une des vastes salles de sa maison, les acheteurs seul fussent venus les voir.

Or Ben Sadoc voulait que ce marché contentât tout ensemble sa soif d'argent et ses instincts de vengeance.

Il transformait en pilori l'estrade d'exposition. Non seulement les hommes riches venaient étudier, juger la marchandise et en débattre le prix, mais le peuple prenait sa part du spectacle, et ne pouvant se donner le luxe d'acheter un de ces malheureux, il satisfaisait du moins sa cruauté stupide en injuriant, outrageant des chrétiens, pour se venger d'avoir eu pendant plusieurs siècles des chrétiens pour rois et pour vainqueurs.

Les prisonniers de l' " Arasfiel " étaient prévenus.

La dernière nuit qu'ils passèrent dans la maison de Ben-Sadoc fut affreuse. Il ne s'agissait plus seulement pour eux d'être enfermés dans un cachot. On s'habitue à la soif, à la nudité, on finit par l'aimer. Mais devenir la propriété, la chose d'un homme qui peut, à son gré vous surcharger de travail, vous accabler d'injures, torturer votre corps et tenter d'ébranler et d'affaiblir votre

au milieu d'esclaves abrutis par les chaînes, animalisés par l'hébétement progressif amené par les humiliations et les coups! Ne plus pouvoir parler avec son cœur dans le recueillement et redemander à sa mémoire les noms aimés et les visages chéris? Se trouver écrasé, pressuré, martyrisé dans tout son être, et n'avoir pas même une heure pour pleurer!

Ben-Sadoc connaissait bien son métier de bourreau! aussi ne manquait-il jamais de visiter ses captifs la veille de la vente publique, afin de se repaire de leurs secrets angoisses.

Pour la première fois il fut complètement déçu quand il entra dans la salle où se travaient les prisonniers.

Les malheureux avaient entendu les consolations de Compian, et voulaient soutenir en face du pirate l'honneur et le courage marseillais. Mais que de nuances dans ce calme silencieux!

Goëland assis à terre, les coudes sur les genoux, les poignets enchaînés, fixait sur Ben-Sadoc de regards farouches.

Trois marins du " Centaure " Allison, Gargailou et Bouchafer se tenaient immobiles, les yeux fermés et couchés sur le dos. Ils dédaignaient de regarder leur bourreau.

Deux amis, deux matelots, Mistral et Josse, appuyés sur l'épaulé l'un

puiser dans leur affection une force nouvelle.

Ollioule le plus jeune, était aussi le plus faible.

Accroupi à terre, la tête ensevelie dans ses mains, il songeait qu'il n'avait jamais vu les oliviers au feuillage pâle, Marie sa fiancée tressant des guirlandes d'immortelles! Si jeune, si vaillante, au milieu de ces trophées du souvenir préparés par les tombes.

Puis, ballotté par les vagues, passant devant lui l'épave à laquelle s'accrochait Feu-Saint-Elme, son frère se dévouant héroïquement pour tenter de sauver Jacques Tonnerre ou périr avec le vieux matelot.

La baie de Marseille magnifique et bleue se déroulait devant lui, comme à l'heure où pour la dernière fois le " Centaure " mit à la voile; il embrassait du regard le groupe formé par la famille Compian, et il se disait que jamais sa belle ville natale, fille de la mer comme Venise et Gènes il le reverrait sur ce port où il avait grandi. Ses rêves de jeunesse, d'espérance, de fortune et d'affection se brisaient tout d'un coup. Du haut des plus beaux, des plus doux espoirs, il retombait sanglant et meurtri dans cette salle basse qu'il quitterait bientôt pour le marché des esclaves.

Son esprit, lucide et ferme quand

il se voyait de danger, se troublait

en présence de la honte de l'esclavage; il sentait la sueur perler à son front et ses yeux se remplirent de larmes.

Pendant la dernière veillée, sous l'empire d'un sombre désespoir, il avait dit à Compian :

" Capitaine, vous savez si je me suis bien battu à bord.

—Oui, Ollioules, et je rends justice à votre courage.

—Ainsi, jamais vous ne me croirez coupable d'une lâcheté?

—Jamais.

—Et si je commettais un acte réputé pour tel?

—Je penserais que vous êtes devenu fou.

—Je ne suis pas fou, Compian, non, vrai! Et c'est parce que je possède toute ma raison que je m'épouvante... Si je puis recevoir une balle sans me plaindre, me laisser amputer un membre sans crier, je ne me résigne pas à tourner une meule ou à bêcher la terre pour un chien de Turc. Dieu nous abandonne aux infidèles, mourons!

—Dieu nous abandonne... répéta lentement Nicolas, est-ce une raison pour abandonner Dieu? "

Puis il ajouta après un moment de silence.

" Qui ose dire cette parole : Dieu m'abandonne; non, non, elle est impie et blasphématoire! Vous êtes comme les pêcheurs de Galilée, des hommes de peu de foi! Le Christ

dort, et vous écriez éperdus, parce que la mer monte et vous menace : —Seigneur! nous périssons! —Dieu se réveillera! Je le sais, je vous le promets! A quelle heure? Je ne puis sonder les desseins de sa providence. L'épreuve est lourde, et cependant j'accepte l'épreuve... Oui, vous souffrez, Ollioules, et vous avez sujet de souffrir... Vous pensez à la sœur de Feu-Saint-Elme, le pauvre mousse... et vous avez raison de la regretter. Mais oseriez-vous faillir au souvenir de cette enfant, quand je demeure ferme devant celui de Madeleine? Pouvez-vous comparer votre affection naissante pour Marie, à mon attachement pour ma femme?... Depuis six mois vous rêvez d'en faire la compagne de votre vie, mais Madeleine est ma confidente et amie depuis vingt ans! Et d'ailleurs, Ollioules, que sont tous les sentiments possibles en face de ce sentiment que vous ignorez : La paternité! Marthe, Victor, et Lazare le plus petit, celui de mes enfants qui a davantage besoin d'appui et de caresse... J'ai perdu tout cela... De ma fortune je n'en parle pas, je ne saurais la regretter; Gaspard sauvé par moi n'abandonnera pas ma famille. Mais cette famille, mon sang et ma chair, mon cœur et mes larmes! Ces êtres adorés que je ne verrai plus! Ces créatures chéries qui me pleureront désormais sans m'attendre...

(A suivre)



Malles pour l'Europe

COMMENCER AUJOURD'HUI et jusqu'à nouvel avis, ce Bureau fera une autre malle directe pour l'Europe.

Les JEUDIS, à 9.00 P. M.

laquelle sera expédiée par la ligne Cunard via New-York.

A. G. TOURANGEAU, Maître de Poste.

BUREAU DE POSTE, Québec, 29 mai 1890. Québec, 30 mai 1890-2f

ANNONCES NOUVELLES

Compagnie de navigation du Richelieu et Ontario Ligne Allan (voir 5ème page) Nouveaux Tapis—Belian Bros Déménagement—Madame Vallée. Crédit paroissial.—C. B. Lanctot.

CANADA

QUEBEC, 31 MAI 1890

LE GOUFFRE DU DEFICIT

\$1,349,156 de découvert

Pour l'exercice 1890-91

Effrayante situation

L'hon. M. Shehyn a dit dans son discours budgétaire le 21 février dernier :

J'estime les recettes de cet exercice [1890-91] à \$3,528,672.80, dont \$68,000 représentant celles à compte de capital \$3,460,672.80 provenant du revenu ordinaire. Cette estimation est basée sur celle du dernier exercice, tout en tenant compte des changements qui peuvent se produire en plus ou en moins, sur certains articles.

Cette estimation a été faite avec le plus grand soin possible, et j'ai raison de croire que nous encaisserons le montant. (Discours sur le budget, (1890, p. p. 36 et 37).

A la page 38 du même discours, le trésorier a fait la déclaration suivante :

Passons maintenant au chapitre de la dépense. J'évalue à \$4,877,828.24 le total des paiements de cet exercice distribué comme suit :

Table with 2 columns: Service, Amount. Services ordinaires, Service de la dette publique, Service administratif.

Table with 2 columns: Description, Amount. Construction des édifices publics etc., Subsidés aux chemins de fer.

Total \$4,877,828.24

Faisons maintenant une opération très simple :

Dépenses totales de 1890-91... \$4,877,828 Recettes totales de 1890-91... 3,528,672

Découvert... \$1,349,156

L'honorable M. Shehyn, le ministre des finances de M. Mercier, le trésorier de la province, a donc officiellement proclamé que la prochaine année fiscale va se solder par un déficit total dans les opérations budgétaires, de \$1,349,156.

Il n'y a pas à sortir de là ; c'est une déclaration ministérielle ; c'est tout ce qu'il y a de plus officiel !

UN MILLION, TROIS CENT QUARANTE-NEUF MILLE, CENT CINQUANTE-SIX PIASTRES de déficit pour une seule année !!!

Et nous n'avons plus un seul sou de balance en caisse, à l'heure qu'il est.

Plus un seul sou de l'emprunt de \$3,500,000 contracté en 1887 !

Plus un seul sou des \$2,229,670.45 des dépôts des compagnies de chemins de fer !

Et le trésorier nous annonce froidement un découvert probable de \$1,349,156 pour l'exercice fiscal de 1890-91.

Avec quoi le gouvernement Mercier va-t-il combler ce découvert ?

Avec des taxes nouvelles ou un nouvel emprunt. Il n'y a pas d'autre alternative, pas d'autre issue. Voilà dans quelle désastreuse

impasse le gouvernement Mercier nous a placés.

Electeurs, préparez votre verdict !

OU EST LE FASTE ?

Mercier-Pacha

Dans son fameux discours du Tara-Hall, M. Mercier, voulant venger sa clique des avanies dont elle est l'objet, s'est écrié :

On sait parfaitement bien que tandis que nous, malgré ce qu'on en dit, nous restons pauvres dans la vie publique, donnant tout ce que nous gagnons, d'abord pour faire vivre nos familles, et ensuite, pour aider à des œuvres de charité, aider à l'éducation, aider à toutes les causes justes. Ceux qui nous traitent de clique se sont enrichis quand ils étaient au pouvoir et aujourd'hui nous écrasent par la somptuosité de leurs équipages. (App.)

Vraiment M. Honoré Mercier pousse l'impudeur jusqu'à l'inconscience.

Ah ! il veut jeter l'insulte à la figure d'hommes politiques dont l'honneur est sans tache et dont l'intégrité est proverbiale ! Eh bien, nous allons le rappeler à la décence en descendant sur un terrain qui nous répugne sans doute, mais où M. le premier-ministre nous a appelé lui-même.

"Ceux qui nous traitent de clique," s'écrie-t-il dans sa rage de voir les boodlers qui l'entourent dénoncés de toutes parts, "ceux qui nous traitent de clique se sont enrichis au pouvoir et aujourd'hui nous écrasent par la somptuosité de leurs équipages."

Tant d'audace nous frappe de stupeur, même chez ce prodige d'effronterie et d'impudence qui s'appelle Honoré Mercier.

Enrichi au pouvoir, M. Ross ! Enrichi au pouvoir, M. Taillon ! Enrichi au pouvoir, M. Blanchet ! Enrichi au pouvoir, M. Flynn ! Mais ce qui est un des premiers titres d'honneur de ces hommes publics, c'est qu'après avoir gouverné la province, après avoir disposé du patronage et des faveurs officielles durant des années, ils sont sortis du gouvernement plus pauvres qu'ils n'y étaient entrés. Lors même qu'ils étaient ministres, où était leur faste ? Tous vivaient sans éclat, dépensant, eux aussi, ce qu'ils gagnaient pour faire vivre leurs familles et faisant la charité sans le crier sur les toits. Tous étaient sans fortune en sortant du pouvoir, et la politique ne leur avait pas donné de rentes, parce qu'ils n'avaient pas pratiqué ce que M. Mercier a appelé un jour une politique payante.

Les équipages somptueux de M. Ross ! de M. Taillon ! de M. Flynn ! de M. Blanchet ! où donc M. le premier-ministre les a-t-il rencontrés ? Nous connaissons un homme public qui était pauvre, il y a trois ans, et qui nous scandalise aujourd'hui de sa splendeur insolente, de son luxe criard, de son vulgaire étalage et de ses tapageuses prodigalités. Nous connaissons un ministre qui soulève la poussière des rues de Québec sous les roues de son carrosse et sous le fer de ses coursiers. Nous connaissons un chef de cabinet qui vit sur le pied de quinze mille piastres par année, qui donne des souscriptions de \$1,000, comme le marquis de l'Œil de Bœuf donnaient une chiquenaude à un grain de tabac. Cet homme public, ce ministre, ce chef de cabinet, c'est celui qui écrivait en 1884 cette lettre historique :

Montréal, 17 août 1883.

Mon cher Trudel, Je viens vous demander un grand service !...

Je voudrais que vous me prêtiez \$500,000 pour un mois, et que vous fussiez télégraphier demain matin par le caissier de la Banque Nationale de Québec, ici, que cette somme est à ma disposition.

J'ai absolument besoin de cela pour demain matin. Sans cela je serais dangereusement embêté.

Allez-vous me rendre ce service ? Je sais que quand vous voulez vous pouvez et si vous vous mettez en position de me le rendre, vous n'aurez pas obligé un ingrat.

Je n'entre pas dans les détails, ce serait trop long, mais pour vous demander une telle chose à douze heures d'avis, il faut que j'aie besoin.

J'ai attendu pour vous écrire, jusqu'à la dernière heure parce que j'ai toujours cru que je me tirerais d'affaire sans vous.

Maintenant, ce n'est que pour un mois et je vous rembourserai ce que ça coûtera. Je compte sur une dépêche vers les dix heures, demain, me disant que c'est correct ou non.

A vous, HONORE MERCIER

Alors cet homme était chef d'opposition. Mais au pouvoir c'est autre chose. Lisez moi ce poulet :

"Québec, 8 déc. 1888. L. O. DAVID, ECR., M. P. P.

"Je regrette beaucoup mon impossibilité à assister à l'assemblée de ce soir, à laquelle je souhaite entier succès pour cette idée patriotique. J'espère que sous le souffle de votre patriotisme s'élevé ce monument. Je souscris mille piastres pour cette œuvre et voudrais être riche afin de souscrire vingt fois ce montant.

HONORE MERCIER."

Est-ce galamment tourné !

L'homme dangereusement embêté de 1884 s'est métamorphosé en Crésus depuis qu'il est ministre. Un journal lui dédie ce morceau :

Les lasses du premier-ministre sont sans bornes. Après avoir souscrit \$100 pour les courses du parc Lépine, \$500 au fond de défense de Parnell, \$1,000 pour l'édifice de la Saint-Jean-Baptiste, il vient d'envoyer \$1,000 pour l'érection d'un monument à M. Mercier sur la Place d'Armes. Il a offert aux promoteurs du monument à Jacques-Cartier de se charger à lui seul du piédestal. Il a fait savoir à quelques intimes qu'il tenait quelques milliers de piastres à la disposition de celui qui voudra entreprendre d'élever une statue à Christophe Colomb.

M. Robidoux avait l'intention d'organiser une souscription nationale pour faire ériger un monument commémoratif sur le champ de bataille de Châteauguay, mais M. Mercier ne veut pas entendre parler de souscription à 25 sous. Que M. Robidoux fasse son compte et c'est lui qui le soldera.

On nous apprend que M. Mercier a mal dormi la nuit dernière, il s'aperçut qu'il lui restait en poche \$500 ou \$600 dont il n'avait pu trouver l'emploi dans la journée.

Aviz à ceux qui ont quelques projets.

M. Mercier, M. Mercier, il ne faut pas cracher en l'air, ni donner à autrui les traits qui nous appartiennent. L'homme enrichi au pouvoir, c'est vous ; l'homme qui nous écrase par la somptuosité de son équipage, c'est vous ; l'homme aux excursions coûteuses, l'homme que l'on pourrait appeler le noisieur banal du Véga, l'homme aux cadeaux princiers, l'homme aux retentissantes munificences, l'homme-pacha, c'est vous, encore vous, toujours vous. Et vous avez commis une sottise en accusant vos adversaires, dont tout le monde respecte l'honorable pauvreté, de s'être enrichis au pouvoir.

Aviz aux folliculaires et aux caudataires qui se risquent à suivre l'exemple du chef.

Nous n'aimons pas ce genre de polémique, mais s'il faut la faire, nous la ferons, et nous saurons porter la guerre en Afrique.

L'EMPRUNT EN PERSPECTIVE

\$3,000,000 ou \$4,000,000

Nous conjurons les électeurs de la province de Québec de ne pas oublier les paroles suivantes prononcées par M. Mercier, dans son discours du Tara Hall :

Comprenez bien mes paroles, mes sieurs. Si pour accomplir toutes ces œuvres que je mentionne à la course, parce que ce serait trop long d'en faire toute l'énumération en détail ; si pour accomplir toutes ces œuvres, il faut un emprunt nouveau, nous le ferons. (Applaudissements prolongés.)

Et cet emprunt ne sera pas de moins que trois millions, puisque M. Mercier dit trois lignes plus haut, en parlant des subsidés aux chemins de fer : "C'est au moins trois millions de piastres d'obligations qui nous restent à acquitter de ce chef."

Mais M. Mercier fait entrevoir que ce sera une somme plus forte que celle-là qu'il faudra emprunter. Car il indique, outre les subventions aux voies ferrées, une foule de dépenses à faire.

Il empruntera donc plutôt \$4,000,000 que \$3,000,000.

Electeurs, vous êtes avertis. M. Mercier a emprunté \$3,500,000 en 1887, soi-disant pour éteindre la dette flottante laissée par les conservateurs.

Il a employé pour payer ces extravagances \$2,229,000 de dépôts des compagnies de chemins de fer.

Et il se prépare à emprunter trois ou quatre millions s'il reste au pouvoir. Cela fera \$9,729,000, près de \$10,000,000 !!

Electeurs de la province de Québec, vous avez votre propre sort entre les mains.

A vous de dire, le 17 juin prochain, si ce régime vous sourit.

—Une convention conservatrice tenu à Inverness, comté de Mégantic a choisi unanimement pour candidat M. Johnston.

On sait déjà que son opposant est l'hon. M. Rhodes qui n'a qu'à bien se tenir.

COMPARAISON ALARMANTE

Les dépenses à la hausse

\$2,991,511 en 4 ans

La comparaison suivante est bien alarmante et elle fait voir toute l'extravagance du gouvernement Mercier.

Pendant les quatre années du 1er juillet 1882 au 30 juin 1886, les gouvernements conservateurs précédents avaient dépensé les sommes suivantes :

Table with 2 columns: Year, Amount. Publics de 1889: 1882-83, 1883-84, 1884-85, 1885-86.

Montant en 4 ans... \$12,190,904 32

Voici maintenant quelles auront été les dépenses du gouvernement Mercier pendant les quatre années du premier juillet 1887 au 30 juin 1891, si malheureusement pour la province, il restait aussi longtemps au pouvoir :

Table with 2 columns: Year, Amount. 1887-88, 1888-89, 1889-90, 1890-91.

Montant... \$15,183,415,33

Comparons maintenant les quatre années du gouvernement Mercier avec les quatre années des gouvernements précédents :

Table with 2 columns: Description, Amount. Dépenses du gouvernement Mercier, Dépenses du gouvernement précédent.

Augmentation... \$ 2,993,511

Le gouvernement Mercier sera donc responsable d'une augmentation de dépenses de TROIS MILLIONS DE PIASTRE en chiffres ronds, dans le court espace de quatre ans !

NOTES ELECTORALES

—Le gouvernement ayant décidé de ne pas accepter les services de M. Beaugrand, comme candidat dans le quartier St-Louis, des instructions furent données de rassembler autant de monde que possible, au bureau de l'Electeur afin de donner leur appui à l'échevin Rainville. Environ 100 personnes étaient présentes à l'assemblée. Il était tout décidé d'avance que M. Rainville serait choisi.

L'hon. M. Prévost, qui présidait l'assemblée, a dit que M. Beaugrand n'était acceptable ni par les nationaux ni par les libéraux et qu'il fallait lui faire de l'opposition.

Le docteur Beausoleil et M. Dupuis prirent ensuite la parole dans le même sens. M. Rainville entra alors dans la salle et remercia les électeurs de l'honneur qu'ils lui faisaient et accepta définitivement la candidature. Il dit qu'il sera candidat libéral mais supportera le gouvernement.

Il dit que la division St-Louis est libérale et qu'elle doit élire un libéral.

M. Beaugrand affirme toujours qu'il ira jusqu'au bout.

—Jeu était le jour de la présentation des candidats dans la province d'Ontario.

Il n'y a eu que quatre élections par acclamations celle de l'honorable M. Mowat, premier-ministre, Oxford-Nord ; de M. Evanturel, à Prescott ; de M. Meredith, chef de l'opposition à London, et de M. Woods à Hastings-Nord.

La votation aura lieu jeudi prochain.

—La dépêche suivante parle par elle-même :

St-Joseph, 30 mai.

L'Electeur annonce que je favorise la candidature de Joseph Jacques, c'est faux, répudiez cela de suite.

JOSEPH MORIN, Maire.

—Voici une autre dépêche qui a une signification et une importance majeures :

Chicoutimi 30 mai 1890.

M. W. J. Ray, agent de la maison Price à Québec, est venu dans le comté ces jours derniers, dans le but de juger de la lutte par lui-même. Après avoir eu des entrevues avec les chefs des différents partis politiques, M. Ray a décidé d'accorder à M. Pett l'appui de la maison Price qui, comme le dit l'Electeur, est toute puissante dans le comté où il est attendu avec impatience. Vu la position prise par la maison Erice, il est fort probable que le candidat national, M. Côté, se retirera de la lutte.

NOMINATIONS MINISTERIELLES

M. Napoléon Pelletier, frère de M. L. P. Pelletier, député sortant du comté de Dorchester, vient d'être nommé employé permanent du département des Terres de la Couronne, avec un salaire de \$1200.

Encore une nomination pour pacifier les mécontents. M. Rouleau, de Sainte-Hénédié, vient d'être nommé inspecteur des mines dans le district de la Beauce avec un traitement annuel de \$1,200. Son prédécesseur était M. Henri Duchesnay.

Le duc de Connaught à Toronto

Toronto, 30.—Malgré la pluie de ce matin, le duc de Connaught et sa suite, accompagnés du comité local de réception, ont pu visiter les divers endroits intéressants de cette ville. Ils ont fait une promenade en voiture dans plusieurs des rues de la ville et ont reçu une démonstration cordiale de la population sur tout le parcours de la route. Leurs altesses Royales ont visité Osgoode Hall et l'Hôtel Général où une réception leur a été faite. Ensuite les étrangers sont allés visiter les ruines de l'université de Toronto, puis ils sont revenus prendre un lunch à l'Hôtel.

Cette après-midi, le prince et sa suite se sont rendus au pavillon, où des adresses dont une de la ligue de fédération impériale, leur ont été présentées. Si la pluie cesse, leurs Altesses visiteront les diverses maisons du club de yacht et passeront en revue ce soir les divers régiments de cette ville.

La princesse a produit une splendide impression sur la population.

Nouvelle-Ecosse

Halifax, 30.—On rapporte qu'un syndicat anglais est à négocier pour l'achat de la raffinerie du sucre de la Nouvelle-Ecosse. Le même syndicat cherchera aussi à obtenir la possession de la raffinerie Wodside à Dartmouth, qui a été fermée depuis deux ans, et aussi de la raffinerie Moncton.

Greve des typographes du Herald

Montreal, 30.—"La greve est au bureau du Herald, ce journal sort ce soir sous une forme condensée." Tel est l'avis qu'on pouvait lire sur le bulletin du Herald ce matin. Hier soir, les employés se sont mis en greve. Ils voulaient avoir l'ouvrage à la pièce et être payés double prix. L'édition du Herald d'aujourd'hui est de la moitié du format régulier.

L'administration de ce journal dit que les hommes ne seront plus employés à l'avenir d'après les règlements de l'union mais que cela n'aura pas de non unionistes comme ceux du Witness et du Star. L'administration ne veut plus subir le contrôle de l'union. Demain le format du Herald sera le même que celui d'aujourd'hui.

L'Union Typographe garde le silence sur cette greve. On attend ce soir un des officiers de l'intercolonial, et il y aura une assemblée dans les salles de l'Union.

Les typographes se disent heureux de leur greve et confiants. Ils veulent disaient, n'avoir que ce que les typographes ont dans d'autres établissements.

Echos & Nouvelles

Musique sur la terrasse

Avec la bienveillante permission du colonel Montizambert et des officiers, la fanfare de la batterie B jouera sur la terrasse, ce soir, samedi, si le temps le permet.

Les malles

Pendant l'été, les malles d'Europe quitteront le bureau de poste de Québec le jeudi, à des heures différentes. La première malle par voie de New-York sera fermée à 9 h. du matin et la seconde par voie de Rimouski, à midi.

Mariage fashionable

Monsieur Henri Trudel, rédacteur de l'Etendard, a épousé, mardi le 27 courant, à Bastian, mademoiselle Joséphine Tourigny, fille de M. Elzéar Tourigny, cultivateur de Batiscaan.

La messe de mariage a été dite par M. l'abbé Dussault, curé de St-Luc, et la bénédiction nuptiale a été donnée par M. Thibaut, curé de la paroisse. M. Augustin Trudel servait de père au marié et M. Ernest Tourigny, frère de la mariée, remplissait vis-à-vis d'elle le même office.

Fête de St-Alphonse

Hier, fête de St-Alphonse, tous les écoles catholiques de la ville étaient en liesse, et assistaient, suivant leur coutume annuelle, à une grande messe chantée à la Basilique. Il y avait au-Jésu de 800 enfants présents. Les orphelins des Sœurs de la Charité et les élèves des Frères de la Doctrine Chrétienne composaient ce nombre. M. O'Leary a chanté la messe, et M. Pampalon a fait un très éloquent sermon de circonstance.

Société St-Jean Baptiste

La société St-Jean Baptiste d'Ottawa vient de lancer une circulaire dans tous les centres canadiens-français, invitant les sociétés sœurs à se joindre à elle cette année, pour célébrer avec pompe la fête nationale du 24 juin. La circulaire dit que les démonstrations seront en vue de protester contre les événements récents et l'attitude si agressive et si hostile que l'on a prise en certains lieux.

Visite pastorale

Mgr l'évêque de St-Hyacinthe partira, samedi matin, 31 courant, pour sa visite pastorale. Sa Grandeur sera accompa-

gné de M. l'Archidiacre Bernard, du Rév. M. Dupuy, curé de Farnham, du Rév. P. Z. Decelles, assistant secrétaire. La visite aura lieu dans les paroisses suivantes :

- 1—St-Ange-Gardiens, 31 mai, 1 2 juin
2—St-Romuald de Farnham, 2 3 4 juin
3—Ste-Brigide, 4 5 6 juin
4—St-Angèle, 6 7 8 juin
5—St-Gregoire, 8 9 10 juin
6—St-Athanase, 10 11 12 juin
7—Ste-Anne de Sabrevoix, 12 13 juin
8—St-Georges, 13 14 15 juin
9—St-Jacques de Carencelle, 15 16 juin
10—St-Sébastien, 16 17 18 juin
11—St-Alexandre 18 19 20 juin
12—Ste-Sabine 20 21 juin
13—Notre Dame des Anges, 21 22 23 juin
14—St-Ignace 23 24 juin
15—St-Damien de Bedford, 24 25 26 juin
16—St-Armand, 26 27 juin.

L'Hon. M. Joly

L'hon. M. Joly, ancien premier ministre libéral, vient de reprendre l'exercice de sa profession d'avocat. Il pratique en société avec son fils et a ouvert bureau au No 15 rue Buade.

Position

On nous informe que M. J. E. Bolduc, ancien député-maire de poste, vient d'être nommé à une position dans le bureau du greffier de l'assemblée législative.

Diphthérie

On rapporte un certain nombre de cas de diphthérie depuis quelques jours. La température a été si désagréable et malade dernièrement, qu'il n'est pas surprenant que la maladie se déclare par-ci par-là. Nous ne saurions trop recommander de nettoyer les cours et de les tenir en parfaite ordre de propreté. L'officier de santé a l'œil ouvert et il ne négligera pas de prendre toutes les mesures propres à assurer la sécurité des citoyens.

Aviz aux mères

Le "syrop calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, apaise toutes les douleurs, guérit la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt-cinq cents la bouteille.

Québec, 9 mai 1889.

Religieux

M. l'abbé A. Castonguay, ci-devant vicaire à Charlesbourg a été nommé desservant de la Grosse Ile.

Le révérend P. Othon Franciscaïn, Provincial de France, est arrivé mardi à Trois-Rivières, et est descendu au commissariat de Terre Sainte. Il est allé présenter ses hommages à Mgr Laflèche qui était en visite pastorale à Yamachiche et est reparti hier matin pour Montréal.

Triste accident

Un bien triste accident qui va probablement coûter la vie à une jeune fille, est arrivé, jeudi, à la tannerie Duplessis, rue Shaw, à Lévis. La malheureuse victime est une jeune fille du nom de Feury, âgée de 18 à 19 ans, employée comme servante chez M. Picard qui travaille à la tannerie Duplessis.

Jeudi midi, la jeune Feury se rendit comme d'habitude à la tannerie pour porter le dîner à son maître. Rendu à cet endroit, n'ayant pu passer par où elle avait coutume de passer pour se rendre près de M. Picard, elle prit une autre direction et par malheur elle tomba dans une grande fosse remplie d'eau bouillante.

Ses cris de douleur attirèrent les employés qui se précipitèrent au secours de la malheureuse qui, plongée dans l'eau bouillante jusqu'à l'estomac, endura les tortures les plus cruelles. Quand on eut retiré la jeune fille, de larges lambeaux de chair se détachèrent avec ses habits. La malheureuse a été immédiatement transportée à la résidence de son maître, M. Picard, où elle reçoit les soins des médecins.

Son corps, des pieds à l'estomac, n'est plus qu'une chair cuite et sanguinolante se détachant par lambeaux. Les médecins n'ont aucun espoir de la réchapper.

Onguent et Pilules d'Holloway

Irritabilité nerveuse.—Aucune partie de la machine humaine requiert plus de soin que le système nerveux, car notre santé et même notre vie en dépendent. Ces Pilules fortifient les nerfs et sont les plus sûrs purificateurs du sang. La nausée, le mal de tête, l'étourdissement et l'apathie de l'esprit cèdent devant elles. Elles soulagent les symptômes de dyspepsie, les douleurs d'estomac, la sensation de plénitude au creux de l'estomac, et la constipation, les appétits capricieux et la distension abdominale. Les Pilules d'Holloway sont surtout recommandées aux personnes d'habitudes studieuses et sédentaires qui graduellement tombent dans l'état nerveux et irritabile, à moins d'être restaurés par ce remède.

Marché de Québec

Farine et Grains.

Table with 2 columns: Item, Price. Québec, 28 mai 1890. Farine—Sup. extra, 100 lb, 4 95 a 5 25, Extra, 4 75 a 4 89, Forte pour boulange, 5 70 a 5 85, Extra du printemps, 4 50 a 4 65, Superline No 2, 4 25 a 4 40, Fine, 3 85 a 4 10, Farines on peches, de 100 livres, 2 25 a 2 45, Patente amor, qrts., 6 00 a 6 15, Blé du Manitoba, 1 30 a 1 40, " d'Inde ja me, 0 75 a 0 60, " blanc, 0 00 a 0 60, Blé de semence d'Ontario, 1 30 a 1 35, Pois, 1 00 a 1 00, Avoine, 0 50 a 0 52, Orge, 0 65 a 0 70.

CANDIDATURES

Table listing candidates for various positions, including Conservateurs, Libéraux, and others, with names and constituencies.

Dernière Edition

NOUS DEFIONS M. PACAUD DE DIRE A QUI IL A DONNE LES \$10,000

SONT-CE DES FAUX ?

L'Electeur parle de télégrammes faux que nous avons publiés. Et il cite des attestations de compagnies de télégraphe pour établir que ni M. Mercier ni M. Pacaud n'ont envoyé les dépêches O. K.

Nous n'avons jamais publié de dépêches signées des noms de M. Mercier et de M. Pacaud et contenant ces lettres cabalistiques.

Nous avons simplement reproduit la conversation de M. Whelan, dans laquelle cet entrepreneur disait que des dépêches de ce genre avaient été échangées entre le premier-ministre et son fidèle Achates.

Les dépêches que nous avons publiées les voici :

Québec, 30 janvier 1890.

A. Lemieux,

Aux soins de J. P. Whelan, contracteur.

Si G. ne me télégraphie pas demain matin que vous vous êtes mis d'accord, l'item sera complètement supprimé.

ERNEST PACAUD.

Montréal, 31 janvier.

Ernest Pacaud,

P. a consenti de placer en fidéi-commis le montant indiqué par moi, ce montant devant rester jusqu'à ce que le client de B., ait établi sa réclamation.

C. A. G.

Québec.

R. Lemieux,

Aux soins de Préfontaine, St-Jean et Gouin, avocats.

Dites à votre frère que tout est parfait ; partira mardi ou mercredi soir.

ERNEST PACAUD.

Que M. Pacaud vous dise donc si ces dépêches sont des faux.

Il ne réussira pas à nous faire prendre le change.

COMTE PORTNEUF

Nous lisons dans le Canadien, de ce matin :

M. Chassé, candidat conservateur dans Portneuf, adressera la parole, dimanche, à St-Gastimir et à St-Alban.

M. Tessier commence à comprendre qu'il ne lui a pas servi beaucoup de regarder de trop haut son adversaire, car les électeurs se préparent à voter en masse pour M. Chassé dont les énergiques dénonciations du régime Mercier trouvent écho parmi les honnêtes gens du comté.

MADAME CIMON

Nous avons appris avec le plus vif regret la mort de madame juge Cimon, décédée hier à Fraserville.

Mme Cimon, née Delphine Doucet, était douée des plus belles qualités de l'esprit et du cœur. A Québec elle comptait autant d'amis que de connaissances.

Nous offrons à M. le juge Cimon et à la famille en deuil nos plus sympathiques condoléances.

La défunte était âgée de 38 ans ; elle était la fille de M. le juge Doucet.

Les funérailles seront célébrées mercredi matin à la Rivière-du-Loup. Le corps sera ensuite transporté à Québec où un Libéra sera chanté à la Basilique. L'enterrement aura lieu cimetière Belmont.

Le SERVICE ANNIVERSAIRE de feu monseigneur EDMOND CHARLES HYPOLYTE LANGEVIN, protonotaire apostolique ad instar, vicaire général, officier et prévôt du chapitre de la cathédrale de St-Germain de Rimouski, se chamera dans la dite cathédrale MARDI PROCHAIN, LE 3 JUIN, à 9 1/2 heures. Les membres du clergé, les parents et les amis sont spécialement invités à y assister.

[Les autres journaux sont priés de reproduire.]

Société légale

Nous apprenons que MM. Frémont et G. Hamel ont formé une société légale, sous le nom de Frémont et Hamel.

Nouveaux prêtres

Les nouveaux prêtres qui ont reçu l'ordination, ce matin, à la Basilique, vont dire la messe à ces différents endroits demain : M. l'abbé Jobin, à St-Roch, à 9 1/2 heures ; M. l'abbé Destrois, à la basilique, à 10 heures ; M. l'abbé Rémillard à la basse-ville, à 11 heures ; M. l'abbé E. Côté, au faubourg St-Jean.

heure ; M. l'abbé E. Côté, au faubourg St-Jean.

La bourse aux melons

On annonce d'Atlanta qu'il vient de se constituer, dans cette ville, une société ayant pour objet la concentration sous une administration commune du commerce des melons, dont la production, dans la Georgie et la Caroline du sud, n'occupe pas moins de vingt mille acres de terre. Le programme de la société comprend le monopole de toute la récolte de l'année et la vente dans toutes les villes du Nord par des agents spéciaux. Le centre de l'association est à Atlanta, où les produits seront centralisés, et d'où ils seront expédiés sur les différents marchés des Etats-Unis dans des proportions calculées pour qu'il n'y ait d'encombrement nulle part.

On évalue la récolte de cette année à vingt mille wagons, et la valeur totale à cinq cent mille dollars.

Le duc de Connaught à Montréal

Voici ce que le comité civique a décidé sur le programme qu'on suivra lors du passage du prince Arthur à Montréal. Ce programme, cependant, pourra être modifié à la dernière heure. Car il n'est pas accepté par le duc.

L'artillerie de garnison de Montréal se rendra à la gare Windsor, et sera escortée à son Altesse Royale, attendue à 9 heures du matin. Le capitaine Finlayson commandera.

Une adresse sera lue par le maire suppléant, l'échevin Stephens, et Mme Stephens offrira un bouquet à la duchesse.

De là, les illustres visiteurs se rendront à la résidence de sir George Stephen, 140 rue Drummond.

Dans l'après-midi, le pro-maire fera faire le tour de la montagne aux visiteurs et les conduira aux terrains de jeux de crose, à l'extrémité ouest de la rue Ste-Catherine, à la côte Saint-Antoine.

Le duc de Connaught passera là en revue tous les cadets de Montréal comprenant les compagnies du High School, du collège Sainte-Marie, du major Atkinson, et de l'église protestante de Saint-Jean l'Évangéliste.

Le soir, Lady Stephen donnera un dîner auquel il y aura 24 convives.

Mardi, à 2 heures de l'après-midi, les membres de la famille royale et les conseillers partiront par le Pacifique à la gare Windsor, et se rendront à Sainte-Anne de Bellevue, pour de là revenir par le bateau "Sovereign", en sautant le rapide Lachine.

Le soir, sir G. Stephen donnera un grand dîner, après quoi il y aura réception par Lady Stephen.

Mercredi matin, les nobles voyageurs partiront pour Ottawa. Le soir, ils reviendront à Montréal, et seront les hôtes de sir Donald Smith, où il y aura dîner de 28 couverts. Après le banquet, réception publique par Lady Smith.

Jeudi, départ du duc et de la duchesse pour Métapédia, lieu de pêche de sir G. Stephen.

Le 10 juin, les voyageurs iront à Québec d'où ils repartiront le 12 pour l'Angleterre à bord du Sardinian.

BEHAN BROS.

Tapis Tapis Tapis

Fourniture d'ameublement Tapis Brasseis et tapisseries avec bordure pour appareiller Tapis tapisseries depuis 39c. Tapis d'art, rugs Turcs et Afghans Tapis de corde Napier barrés, unis et avec bordure Les meilleurs prélatrs anglais Prélatrs avec bordure pour passage, escaliers etc. Lits en fer et en cuivre, chaises-lits Poles avec tous les appareils pour 35c Rideaux en chenille, en poi t, en mousseline de l'Inde, en barre Ro sain et Indiennes et satinets Anglais et Français Tapis de tables, couverts de pianos

Behan Bros.

Nouvellement reçus, draps de feutre de toutes nuances

De Quebec aux Antilles

NOTES DE VOYAGE

Par M. l'abbé MONTMINY

Ce charmant ouvrage qui vient de paraître est en vente chez tous les Libraires de Québec au prix modique de 30 CENTS

Comme le tirage de cette brochure est limité, le public voudra bien se la procurer sous le plus court délai. Les deux cents pages de matières qu'elle renferme sont des plus attrayantes. Racontées dans un style sobre et facile, le voyage de M. l'abbé Montminy ne saurait manquer d'intéresser toutes les personnes désireuses de s'instruire et de se renseigner sur une contrée aussi peu connue que les Antilles ; son climat, les habitudes, les moeurs et coutumes de ses habitants, la topographie et la description de chacune des îles, le danger de la navigation pour s'y rendre.

Le livre de M. l'abbé Montminy peut être mis entre les mains des étudiants des collèges, des académies et des écoles. Ils trouveront dans quelques pages tout ce qu'il faut pour rendre complètes leurs études géographiques sur ces lieux que les rapports commerciaux et autres avec le Canada rendent de plus en plus intéressants.

à vendre

AU BUREAU du Courrier du Canada UN COMPTOIR en bois mou et imité avec tiroir à l'intérieur, en très bon ordre, susceptible d'être divisé en trois parties et mesurant en tout environ 50 pieds.

On pourra le voir tous les jours à notre établissement, numéro 9, rue Duval, où l'on connaît les conditions de la vente. LÉGER BROUSSEAU.

Toux, Rhumes, Goup.

Le Baume d'Allen pour les Poux-mons a été présenté au public après que sa valeur pour la guérison certaine de ces maladies eut été pleinement vérifiée. Il stimule l'expectoration et force les poumons à se débarrasser du phlegme en muqueux ; il change les irritations du sang ; guérit les parties irritées ; donne de la force aux organes digestifs ; fait fonctionner le foie d'une manière normale et donne de la vigueur à tout le système. Son action est si prompte et si efficace qu'on garantit qu'il arrêtera en quelques heures la toux la plus opiniâtre, pourvu qu'elle ne dure pas depuis trop longtemps. Il ne contient pas d'opium, sous aucune forme, et on garantit qu'il est parfaitement inoffensif, même pour l'enfant le plus délicat. Il n'y a pas lieu d'avoir tant de mortalités par la Consomption, quand le Baume d'Allen pour les Poux-mons est le premier et le seul remède employé à temps. Pour la Consomption et toutes les maladies qui y conduisent, telles que Toux, Rhumes, Bronchites, Asthme, et toutes les maladies des poumons, le BAUME D'ALLEN pour les Poux-mons est le Grand Remède Moderne. Pour le Goup et la Coqueluche c'est presque un spécifique. C'est un vieux remède éprouvé et qui se vend partout à 50c. et \$1.00 la bouteille. On en a aussi des bouteilles de 25 cents pour répondre à la demande continuelle d'un bon Remède pour les Poux-mons à un bas prix. Si vous n'avez pu encore faire usage du Baume, essayez un flacon de 50c.

Allen's Lung Balsam.

Pour Crampes, Frissons, Colique, Diarrhée, Dysenterie, Choléra-Morbus et toutes maladies des intestins,

AUCUN REMÈDE N'ÉGALE LE

PAIN-KILLER

49 années d'expérience prouvent que le PAIN-KILLER de PERRY DAVIS est le meilleur Remède de Famille pour

Brûlures, Meurtrissures, Entorses, Rhumatisme, Névralgie, et Mal de dents.

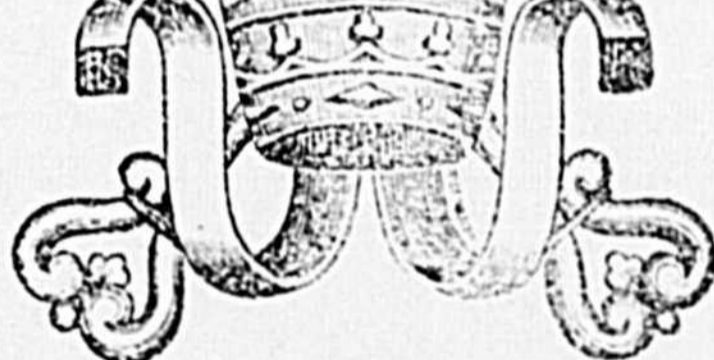
Vendu Partout à 25c. et 50c. la Bouteille.

Prenez garde aux contrefaçons et aux viles Imitations.



Québec, 24 juillet 1889—lan

FRECHON & CIE 1645, Rue Notre-Dame



Montréal

FABRICANTS

D'ORNEMENTS D'EGLISES

ET DE STATUES RELIGIEUSES!!!

Vases sacrés—Garnitures d'autel—Lustres à cristaux—Chasubleries—Soiries—Linge d'églises

Nouvelles importations de Merinos, Say et coton à tablier pour communautés religieuses!!!

SOUSCRIPTIONS FAITES SUR MESURES... VINS DE MESSE... CIERGES ET HUILE D'OLIVE...

Une Spécialité

Québec, 1er mai 1890—1890

A VENDRE.

LA MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ connue sous le nom de CHATEAU-BROU, dans la paroisse de Charlesbourg, contenant 140 arpents de terre en superficie, dont 20 dans un bon état de défrichement.

Trois cours d'eau arrosent cette terre avantageusement située sur le versant d'une colline bien exposée.

Les bois qu'on y rencontre plus communément sont : l'épinette rouge, l'épinette blanche, le bouleau, des pins plusieurs fois séculaires, et des érables, mille en nombre, assez gros pour former une scierie.

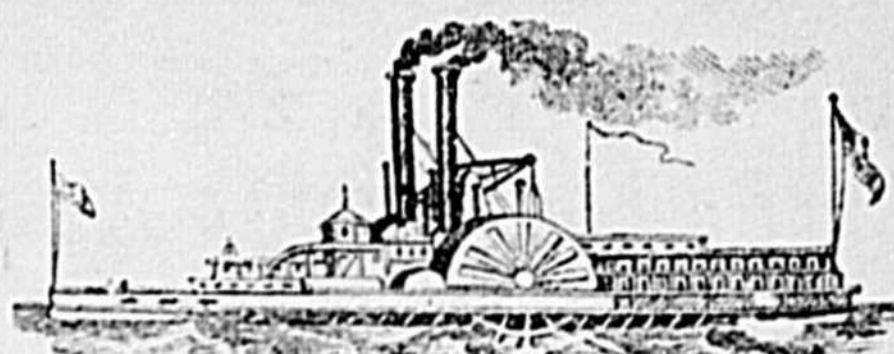
Il y a aussi beaucoup de chasse et de pêche. Pour les conditions de la vente s'adresser à M. LÉGER BROUSSEAU, Propriétaire du Courrier du Canada, 11 et 13, Rue Duval, Québec.

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT



Les Brûlures, Douleurs, Blessures, Catarrhes, Contusions, Enrouements, Mauve d'Yeux, Hémorroïde, Hémorrhagies, Inflammations

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas. Québec, 7 mai 1890



COMPAGNIE DE NAVIGATION

— DU —

Richelieu et Ontario

— ENTRE —

QUEBEC ET MONTREAL.

Le steamer Québec, capitaine R. Nelson, partira du quai Napoléon, les MARDIS, JEUDIS, et SAMEDIS, à 5 HEURES de l'après-midi. Le steamer Montréal, capitaine L. H. Roy, partira du quai Napoléon, les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

Ces deux steamers arrêtent à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel.

LA LIGNE DU Saguenay, Québec et Chicoutimi

Le vapeur UNION, capitaine Lecours, partira du quai St-André, à 730 hrs. A. M., MARDI et VENDREDI, arrêtant à la Baie St-Paul, Eboulements, Murray Bay, Rivière-du-Loup, Tadoussac, l'Anse St-Jean, Ha Ha Baie et Chicoutimi.

On pourra se procurer des billets et retenir des cabines pour Montréal, au bureau de la Compagnie, quai Napoléon et pour la ligne du Saguenay, au bureau sur le quai St-André, et aussi au bureau des billets de R. M. Stocking, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis.

JULIEN CHABOT, Gérant-général. I. H. MYRAND, Agent. Québec, 13 mai 1890—6 mois 75

CORTICINE TAPIS POUR PLANCHER PAR LE STEAMER SARDINIAN

Seuls agents pour la CORTICINE, un nouveau tapis bien supérieur au Linoleum et au Prêlat. Nouveaux dessins. Aussi, patrons unis avec bordure pour appareiller.

Nouveaux Rideaux Blancs et écrus en Dentelle.

\$1.25, \$1.75, \$2.00, \$2.50 la paire jusqu'à \$13.00. — AUSSI — Les plus riches Rideaux en Guipure Tambour et Madras. Nouveaux Rideaux en Etoffes pour Rideaux en Tapiserie et Soie mêlée

Tapis à Réduction

25 pièces de tapis tapiserie de nouveaux patrons, à 71 cts net. Prix ordinaire 90 cts. Très bonne valeur de tapis tapiserie, pour 26 1/2 cts et 47 1/2 cts.

Achetez pour argent comptant et vous sauvez cinq cents par piastre.

GLOVER FRY & CIE.

LA CAISSE D'ECONOMIE

DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

—

Et après le deux juin prochain "LA CAISSE D'ECONOMIE" paiera à son Bureau, Haute-Ville, un dividende de cinq cent sur le montant du capital versé, pour le semestre expirant le 31 Mai prochain.

L'Assemblée annuelle des actionnaires aura lieu dans la séance de "LA CAISSE D'ECONOMIE" Haute-Ville, LUNDI, le SEIZIÈME JUIN prochain, à sept heures et demie P. M.

Par ordre, L. C. MARCOUX, Sec.-Trésorier. Québec, 30 avril 1890.—6 s. 65

J. & W. REID Fabricants de Papiers, 121, Rue ST-PAUL, QUEBEC.

MOULIN DE PAPIER A LORETTE. Papier pour journaux, papier Manille pour envelopper lettre à lambris, feutre à tapis, feutre à couvrir sec et goudronné.

MOULIN AU PONT ROUGE.—Pulpe de bois carton de bois.

MOULIN WOODEND A PORTNEUF.—Carton d'asbeste pour empaqueter, pulpe de bois, carton carton pour boîte.

MOULIN A STE-ANNE.—Carton cuir pour fabricants de chaussures, pulpe de bois, carton.

Marchands de Papier, Papetiers Papier à Tapiser de toutes sortes

AUSSI : Guenilles, Amarrs, Produits Chimiques et Matériel complet pour la manufacture de papier. Vieux Métaux, Machineries, Goudron ;

Le plus haut prix payé pour tout ce qui concerne la fabrication du papier.



AVIS AUX CONTRACTEURS.

DES soumissions cachetées, adressées au sousigné, et endossées "Soumission pour la cale sèche de Kingston, seront reçues à ce bureau jusqu'au VENDREDI, le 27 de JUIN prochain, inclusivement, pour fournir, mettre en place, et délivrer dans un bon état de travail, le matériel des pompes en rapport avec la cale sèche, maintenant en voie de construction à Kingston, Ontario, conformément aux conditions et stipulations contenues dans la formule de soumission et dans le plan qui y est annexé, et dont on peut obtenir des copies en faisant application au sousigné à Ottawa, et à W. O. Strong, ingénieur résident au No 30, rue Union, Kingston, Ont.

On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les formules imprimées que l'on fournira et signées de la main des soumissionnaires. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, égal à cinq pour cent du montant qui y est inscrit, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera annulé si le soumissionnaire refuse le contrat, ou manque de faire l'ouvrage contracté, et il sera retourné au cas où la soumission sera refusée.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 17 mai 1890

Québec, 28 mai 1890.—6fs 83

Le "Courrier du Canada"

Est en vente chez MM. F. Béland, Librairie, rue et faubourg St-Jean, Fiteau, Libraire, rue Duval, Haute-Ville, Drouin et Frère, rue St-Joseph St-Roch, et à Lévis, chez M. C. A. Dismers, station de P. C. R.

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE (CANADIEN)

DÉPART DE QUÉBEC

Train Express à 1.30 p. m.

Train Express à 10.03 p. m.

Le train du dimanche part de Québec pour Montréal à 1.30 heures p. m.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN

DÉPART DE QUÉBEC

7.30 A. M.—Express direct pour le Lac Saint-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 5.45 P. M., à Roberval à 6.30 P. M.

3.45 P. M.—Train local tous les jours pour Saint-Raymond et arrivant à 6.30 P. M.

ARRIVÉE À QUÉBEC

9.00 A. M.—Train local part tous les jours, à 6.25 A. M., de Saint-Raymond arrivant à Québec à 9.00 A. M.

7.00 P. M.—Express direct part de Roberval à 8.00 A. M. tous les jours, (et de la jonction Chambord à 8.40 A. M.) pour Québec, y arrivant à 7.00 P. M.

GRAND-TRONC

TRAIN MIXTE

1.55 P. M.—Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 8.00 P. M.

TRAIN DU SOIR

8.25 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland, Montréal et tous les points de l'Ouest et l'Est, et du Sud-Ouest et du Nord-Est.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

LES TRAINS QUITTERONT LÉVIS

Pour la Rivière-du-Loup et Ste-Flavie..... 8.00

Pour Halifax et St-Jean..... 14.30

Pour la Riv.-du-Loup..... 18.00

LES TRAINS ARRIVERONT À LÉVIS

De la Rivière-du-Loup..... 5.30

De Halifax et St-Jean..... 13.10

De la Rivière-du-Loup et Ste-Flavie..... 14.15

Ces trains circulent sur l'heure du Eastern Standard Time.

QUÉBEC-CENTRAL

Express—quitte Lévis à 1.35 p. m., arrive à Sherbrooke à 8.15 p. m. et à New-York, 11.40 a. m.

Mixte—quitte Lévis 2.00 p. m., arrive à St-François à 6.45 p. m.

Passagers: Quitte Lévis à 8.45 p. m., arrive à Sherbrooke à 4.00 a. m. et à New-York à 10.00 p. m.

QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Départ de Hédelville pour Sainte-Anne, à 7.30 A. M. et 6.30 P. M.

Quitte Sainte-Anne à 6.00 A. M., 12.00 et 4.00 P. M.

Le train du dimanche part de Hédelville à 7.45 A. M., 1.30 P. M. et 6.00 P. M.

Quitte Sainte-Anne à 6.00 A. M., 12.00 et 4 P. M.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux font le trajet entre Québec et Lévis tous les demi-heures Prix 20 cents aller et retour.

TRAVERSE DE QUÉBEC À LÉVIS.

INTERCOLONIAL

QUÉBEC LÉVIS

A. M. 7.30 Malle pour la Rivière du Loup.

9.00 Accommodation pour la Rivière-du-Loup, P. M.

2.00 Malle pour Halifax, Halifax.

5.30 Accommodation pour la Rivière du Loup.

Pour le Québec Central

M. 1.00 Express pour Sherbrooke.

1.30 Train Mixte pour St-Joseph.

8.00 Express de nuit pour Sherbrooke.

TRAVERSE DU GRAND TRONC

QUÉBEC

A. M. 9.30 Train mixte pour Richmond.

1.30 Train Eclair pour l'Ouest.

8.00 Malle pour l'Ouest.

STATION DE LÉVIS

A. M. 6.30 Malle de l'Ouest

P. M. 1.30 Train Eclair

2.00 Express de l'Ouest

W. BAKER & CO'S Breakfast Cocoa

Pas de Chimiques

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1889-Arrangements d'hiver-1890

Le char d'acier attaché au train Express quittant Lévis à 14.30 se rend jusqu'à Halifax.

Tous les trains circulent à vapeur.

On se procurera des billets et des informations sur la route, les taux du fret et les passagers en s'adressant à

T. LAVERDIÈRE, 49, rue Dalhousie, Québec.

D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 14 nov 1889.

Québec, 10 mars 90 nov 89—Jan 1028

A VENDRE

PRIX RÉDUITS

LIBRES D'UNE GRANDE VALEUR POUR LE CLERGE, quelques ouvrages RARES pour les collectionneurs et quelques files complètes de journaux.

1. GORRES—La mystique divine, naturelle et diabolique, 5 vol. in-octavo, reliés..... 3.00

2. THOMASSIN—Discipline de l'Église, 7 vols in-quarto, reliés..... 10.00

3. K. P. CORN. A LAPIDE—Supplémentum in scripturam sacram, *librum Toti*, in-quarto, rel..... 2.50

4. ST-THIS D'AQUIN—La chaîne d'or, 8 vols, reliés..... 10.00

5. ————Somme contre les gentils, 3 vol. rel. 3.00

6. L'ABBE GROSSE—Cours de religion 6 vol. brochés, in-octavo..... 6.00

7. GURY—Causis conscientie, 2 vol. rel..... 1.50

8. FRANZ, HETTINGER.—Apologie du Christianisme, 5 vol. in-quarto, rel..... 3.00

9. Perpétuité de la Foi, 4 vols in quarto..... 3.00

10. C. MARTIN—Répertoire de la doctrine chrétienne, 2 vol. reliés..... 3.00

11. NOEL.—Explication du catéchisme de Rome, 6 vol. in-douze, reliés..... 4.00

12. L'abbé A.-C. PELLETIER.—Traité de la puissance ecclésiastique, &c. 2 vol. reliés..... 2.00

13. BOUVIER.—Institutions theol gicæ, &c. 6 vol. reliés..... 2.50

Quelques ouvrages rares

1. Le Fantôme de 1857, Nos 1 à 29 in-clusement, complet..... 5.00

2. Situation du Monde actuel, 1865, l'origine du mal..... 1.00

3. Causées agricoles, Ed. Barnard..... 1.00

4. Recueil de notes diverses sur le gouvernement d'une paroisse, &c. par un ancien curé (l'abbé T. Maguire)..... 2.00

5. Maison rustique du XIXe siècle, 4 vol. reliés..... 5.00

A vendre aussi:

La file complète de L'Étandard, 7 années..... \$49.00

La file complète de La Vérité, 8 années..... 16.00

La file complète de La Justice, 4 années..... 20.00

S'adresser à M. N. LACASSE, ou au "COURRIER DU CANADA."

Québec, 8 mars 1890—

EAU ST-LEON

Certificat de l'efficacité de cette eau merveilleuse

De la lettre qui suit parle d'elle-même: "CHERS MESSIEURS, — Durant trois ans, j'ai eu à lutter contre cette maladie mortelle, la Dyspepsie tellement que j'étais privé de presque toute nourriture mais surtout de viande. Ayant entendu parler des diverses guérisons opérées par l'EAU ST-LEON, je commençai à prendre régulièrement deux ou trois verres par jour après les repas, et maintenant je mange tout ce qui me plaît et jouis d'une santé parfaite. Ce résultat, je l'attribue à l'EAU ST-LEON, la plus merveilleuse des eaux minérales. Je conseille à tous ceux qui souffrent de quelque indisposition de faire usage de l'EAU ST-LEON et je suis sûr qu'ils seront guéris."

LOUIS LAROSE, Maître-maçon, 32, rue Artillerie, Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par MM. GINGRAS LANGLOIS & CIE, En face du Palais Cardinal, Québec, Québec 2 juillet 1888.

MEUBLES!

MEUBLES!

AVIS.

ACEUX qui ont besoin de meubles, nous conseillons de s'adresser à la maison C. O. BEDARD. Cette maison est connue pour faire des meubles de première classe. Toutes commandes seront exécutées avec soin et promptitude. On y exécute Set de Salon, de Salle à Dîner, Chambre à Coucher

AUSSEI Réparation de Meubles Couture et Posage de Tapis

Le oussigné attire l'attention de ses nombreuses pratiques et du public en général sur le grand stock de chaises de tout genre qu'il vend à bas prix.

C. O. BEDARD, 288 rue Saint-Joseph, Saint-Roch, Québec port voisin de chez M. J. Gauthier & Frère, peintre-décorateur.

Québec, 2 avril 1889—Jan 96

LIGNE ALLAN

SOUS CONTRAT AVEC LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET DE TERRENEUVE POUR LE TRANSPORT DES MALLS

Les lignes de cette compagnie se composent des steamers suivants, à doubles engins, construits sur la Clyde.

TOUT EN FER ET EN ACIER

Ils sont construits en compartiments ETANCHES, ne sont pas surpassables en force, vitesse et confort, et sont fournis de toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

Vaisseau Tonnage Commandants

PARISIAN..... 5350 Lt Smith, R N R

SARDINIAN..... 4370 Gapt J Ritchie

SARMATHIAN..... 4770 " W. Richardson

POLYNESIAN..... 3983 " H Wylie

CIRCASSIAN..... 3721 Lt R Barrett R N R

NOVA SCOTIAN..... 3305 Capt H R Hughes

PERUVIAN..... 3049 " J G Stephen

CASPIAN..... 2728 " A McDougall

POMERANIAN..... 4364 " W Dalziel

CARTAGINIAN..... 4214 " A Macnicol

BUNOS AYRES..... 4005 " J Scott

ASSYRIAN..... 3970 " J Bently

SIBERIAN..... 3904 " R P Moore

GRECIAN..... 3613 " C E LeGallais

NORWEGIAN..... 3523 " R Carruthers

COREAN..... 3488 " C J Menzies

SCANDINAVIAN..... 3068 " John Park

HIBERNIAN..... 2997 " John Brown

CANADIAN..... 2906 " John Kerr

PRUSSIAN..... 3030 " J. Ambury

NESTORIAN..... 2689 " J. France

AUSTRIAN..... 2458 " " "

MANITOBIAN..... 2975 " Dunlop

PHENICIAN..... 2425 " " "

WALDENSIAN..... 2250 " D J James

LUCERNE..... 1925 " Nunan

AGADIAN..... 931 " F. McGrath

NEWFOUNDLAND..... 919 " J. Mylius

ROSARIAN..... 3500 " D McKillop

MONTE-VIDEAN..... 3500 " W S Main

Service de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

De Liverpool Steamers De Montréal De Québec

1 mai PARISIAN..... 21 mai 22 mai

8 " NOVA SCOTIAN..... 27 " Direct

15 " CIRCASSIAN..... 4 juin 5 juin

22 " SARDINIAN..... 11 " 12 "

29 " POLYNESIAN..... 18 " 19 "

5 juin PARISIAN..... 25 " 26 "

12 " ROSARIAN..... 2 juillet 3 juillet

19 " CIRCASSIAN..... 9 " 10 "

26 " SARDINIAN..... 16 " 17 "

3 juillet POLYNESIAN..... 23 " 24 "

10 " PARISIAN..... 30 " 31 "

17 " ROSARIAN..... 6 août 7 août

24 " CIRCASSIAN..... 13 " 14 "

31 " SARDINIAN..... 20 " 21 "

7 août POLYNESIAN..... 27 " 28 "

14 " PARISIAN..... 3 sept 4 sept

"N. B.—Le " ROSARIAN " n'a pas d'accommodations pour aucune classe de passagers dans leurs voyages de Montréal et Québec à Liverpool.

Le " NOVA SCOTIA " n'étant pas un steamer de la malle transportera le bétail. Les passagers de cabine peuvent s'y enregistrer, mais non pas ceux de l'intermédiaire ou de l'entrepont

Les steamers de la malle sont détachés sur Montréal de jour les mercredis, les passagers désirant s'embarquer à Montréal peuvent le faire (sans charge extra) après 8 heures, le soir précédent.

Les steamers partent de Québec à 9 hrs A. M. les jeudis.

Prix du passage de Québec :

Cabine..... \$45.00 et \$100.00

Suivant le steamer et l'accommodat on Intermédiaire..... \$30

Entrepont..... \$20

Note.—Le " PARISIAN " est éclairé par la lumière électrique

Service de Glasgow, Québec et Montréal.

De Glasgow Steamers De Montréal à De Québec

25 avril SARMATHIAN..... 17 Mai

1 mai CANADIAN..... 20 "

8 " SIBERIAN..... 21 "

16 " POMERANIAN..... 22 juin

23 " HIBERNIAN..... 6 "

30 " SARMATHIAN..... 16 "

6 juin CANADIAN..... 23 "

Ces Steamers ne prennent pas de passagers pour l'Europe.

Service de Londres, Québec et Montréal.

De Montréal Steamers De Montréal à De Londres le ou vers le

1 mai BRAZILIAN..... 22 mai

15 " ASSYRIAN..... 5 juin

29 " GRECIAN..... 19 "

12 juin BRAZILIAN..... 3 juillet

26 " ASSYRIAN..... 17 "

* Ces steamers ne transportent pas de passagers pour Liverpool.

** Des billets de retour bons pour 12 mois sont mis à prix réduits.

*** Les lits doivent être payés d'avance

Un médecin expérimenté se trouve sur chaque steamer.

**** Un vapeur avec les passagers pour les steamers de la malle pour Liverpool, quittera le quai du Grand Tronc, Pointe-Lévis, à huit heures, et le quai Napoléon, Québec, à neuf heures précises, chaque matin du départ.

***** Des renseignements sont donnés à Liverpool et dans les ports du Continent pour tous les ports du Canada et des Etats de l'Ouest.

Pour plus amples détails, s'adresser à ALLANS, RAE & CIE, Agents, Québec, 24 mai 1890

Les Pianos Williams

CETTE maison est établie depuis 50 ANS, elle fabrique plus de pianos, et elle en a plus usagé que toutes les autres compagnies canadiennes réunies. Des centaines sont en usage depuis vingt ans et sont encore bons. Ces pianos ont obtenu le patronage des classes les plus élevées ainsi que celui des FAMILLES ROYALES; ils sont reconnus comme étant les meilleurs pianos à la portée de toutes les bourses en Amérique; ils sont aussi en usage dans les principaux couvents et dans les grandes maisons d'éducation de la Puisseance.

Plus de 7,000 sont en usages dans les ville Montréal et Québec.

SEUL AGENCE autorisée à Québec.

BERNARD & ALLAIRE, Editeurs de musique

77 et 79, Rue St. Jean N. V., Québec, 23 avril 1889.

IMPERIAL CREAM TARTAR BAKING POWDER

La plus PURE, la plus FORTE et la MEILLEURE

NE CONTIENANT AUCUN Alum, Ammoniac, Chaux, Phosphates ou autres matières nuisibles,

H. W. GILLET Toronto, Ont., CHICAGO, ILLS., FABRICANT DE LA "Celebrated Royal Yeast Cakes."

VIN et SIROP DE DUSART.

Au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX.

Le Lacto-Phosphate de Chaux contenu dans le SIROP et le VIN DE DUSART est le plus puissant des reconstituants.

Il raffermirait et redresser les os des enfants rachitiques, rend la vigueur et l'activité aux Adolescents mous et lymphatiques, et à ceux qui sont fatigués par une croissance trop rapide.

Les Femmes Encourties, qui prennent le VIN ou le SIROP DE DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements, et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

Le Lacto-Phosphate de Chaux enrichit le lait des Nourrices et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la Dentition se fait sans fatigue et convulsions.

LE VIN ET LE SIROP DE DUSART revivifient l'appétit et les forces des Convalescents, et conviennent dans tous les cas de Fatigue ou d'Épuisement du corps humain. (1)

Des Doses les Pharmaciens, Gros: Chez M. M. L'Yves, 50, rue St. Louis, Montréal.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN

Le et après LUNDI, le 14 OCTOBRE 1889, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches:

DÉPART DE QUÉBEC

7.30 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 5.45 P. M., et à Roberval à 6.30 P. M.

3.45 P. M.—Train local pour Saint-Raymond tous les jours y arrivant à 6.30 P. M.

ARRIVÉE À QUÉBEC

9.00 A. M.—Train local part de Saint-Raymond tous les jours, à 6.25 A. M., arrivant à Québec à 9.00 A. M.

7.00 P. M.—Express direct part de Roberval à 8.00 A. M. tous les jours, (et de la jonction Chambord à 8.40 A. M.) pour Québec, y arrivant à 7.00 P. M.

Le fret pour tous les points des districts du Lac St-Jean et Saguenay, à l'Est de la jonction Chambord, est enregistré pour la jonction Chambord, et pour Roberval et les endroits à l'Ouest enregistré pour Roberval.

Le fret expédié de Québec